



**République Algérienne Démocratique et Populaire
Ministère de l'Enseignement Supérieur
et de la Recherche Scientifique
Université El-Wancharissi - Tissemsilt**



Faculté : Lettres et Langues Etrangères

Département : Langue Française

Année Universitaire : 2025/2026

Promotion : L2

Semestre : 4

Module : Civilisation de la langue d'étude

La France au début du XX^{ème} siècle

Les bouleversements liés à la révolution industrielle (SUITE)

La semaine sanglante



L'armée française a réussi à mettre fin à la commune de Paris après la semaine sanglante, qui a débuté le 21 mai 1871. Le gouvernement, après avoir réuni une armée suffisante, a lancé un assaut contre Paris. L'objectif était clair : mettre fin à la Commune et reprendre le contrôle de la capitale.

Paris en flammes

L'armée a repris Paris, barricade après barricade. Pendant ce temps, la commune a voté en faveur du Décret des otages, qui permettait d'exécuter les otages sans procès. Tout au long de cette semaine de

batailles, les Fédérés ont exécutés environ 40 otages en plus de mettre le feu à la ville. Au total, 4 000 personnes ont perdu la vie au cours des affrontements.

Le 28 mai 1871, l'armée a rétabli l'ordre. Cette journée marque la fin de la Commune de Paris. Quelque 38 000 personnes ont été arrêtées.

2- La date du 1^{er} Mai devient une tradition



En 1889, le 1er mai est devenu une journée officielle de revendications des ouvriers et des travailleurs. Pendant cette journée, les travailleurs faisaient généralement la grève et en profitaient

pour manifester, faire valoir leurs opinions, leurs valeurs et faire connaître leurs revendications, etc. Encore aujourd'hui, le 1er mai souligne la fête des travailleurs, célébrée dans de nombreux pays : c'est la Journée internationale des revendications des travailleurs.

3-Le Manifeste des Industriels

Le 29 avril 1891, les patrons de la ville de Fourmies appréhendaient le 1er mai avec ses grèves, ses manifestations et ses revendications. C'est pourquoi les patrons ont rédigé un texte : Le Manifeste des Industriels contre le 1er mai, dans lequel ils tentaient de convaincre leurs ouvriers de ne pas participer aux activités liées au 1er mai. Selon eux, les mouvements des travailleurs ne pouvaient que mener à la ruine de l'industrie.

En outre, les industriels de Fourmies¹ considéraient que les conditions de travail de leurs ouvriers étaient au-dessus de la moyenne. De plus, les industriels, par ce manifeste, s'étaient engagés à se défendre dans cette lutte injustifiée. Lorsque les industriels ont vu que les ouvriers voulaient malgré tout participer aux activités grévistes, ils ont redouté d'éventuelles émeutes. C'est pour contrer les possibles émeutes du 1er mai que les patrons ont exigé que des militaires soient envoyés à Fourmies.

4-Le 1er mai 1891 à Fourmies



¹ Les patrons des grandes usines textiles de la ville de Fourmies, dans le nord de la France

Le matin du 1er mai 1891, comme prévu, les ouvriers n'allaient pas travailler, sauf quelques-uns. Les ouvriers en grève ont voulu faire cesser les activités de ceux qui travaillaient. Sentant monter la tension, les troupes de soldats ont chargé les grévistes avant d'en arrêter deux d'entre eux. L'agitation ne s'est pas arrêtée là à Fourmies puisqu'en après-midi, de nombreux manifestants se sont rassemblés pour exiger la libération des deux prisonniers. Les soldats ont chargé de nouveau sur les manifestants tandis que ces derniers leur lançaient des pierres. À 18h30, les soldats ont obtenu l'ordre d'ouvrir le feu sur la foule. La fusillade n'a duré que quelques minutes, mais a causé 9 morts et 35 blessés. Depuis, cet événement est gravé dans les mémoires de tous les militants socialistes.